

Aleksandra Żłobińska-Nowak

Université de Silésie
Katowice

Désambiguiser et traduire *sortir* en polonais dans le cadre d'une approche orientée objets

Abstract

The aim of this study is to analyse some uses of the French verb *sortir*, which are particularly interesting in terms of translation. The examples of uses of this verb in French and their Polish translations, as well as the class of objects which is concerned are the main ideas of the study. The method of the study is based on object-oriented approach and the disambiguation by W. Banyś. First, the general concept of the object-oriented approach and the definition of the class of objects are proposed. Then the author classifies the verb *sortir* as a dynamic verb according to the classification by A. Borillo.

Finally, the results of the analysis are presented in the syntactic-semantic schemes with the contexts found in different databases (dictionaries, Internet).

Keywords

Translation, class of objects, dynamic verbs, disambiguation, object-oriented approach.

Le présent article est consacré aux analyses de quelques emplois du verbe *sortir* intéressants du point de vue de leurs traductions en polonais et de la confection des classes d'objets activées par ce verbe-là. Les analyses vont être effectuées suivant les principes de l'approche orientée objets et la désambiguisation des sens des mots à la W. B a n y ś (2002, 2003, 2005).

Nous allons commencer notre présentation par l'explication des bases fondamentales de l'approche orientée objets et de la désambiguisation des sens des mots (WSD). Le pas suivant concernera la définition du phénomène majeur dans la traduction assistée par ordinateur (TAO), à savoir, la notion de la classe d'objet proposée par G. Gross.

L'étude de notre verbe analysé nous permettra de remarquer qu'il y a autant de sens différents d'un verbe (un mot) dans la langue source que ses traductions différentes dans la langue d'arrivée (W. B a n y ś, 2004 : 12).

Ensuite, nous situerons le verbe *sortir* au sein de la catégorie des verbes dynamiques dont la description et classification ont été relevées dans l'étude présentée par A. Borrillo (1998).

Finalement, nous fournirons les résultats de nos travaux sous la forme des schémas syntaxico-sémantiques choisis accompagnés de contextes trouvés dans différentes sources : dans les dictionnaires et sur Internet.

Il s'avère que le plus grand problème de la traduction automatique assistée par ordinateur est la propriété polysémique des mots en langue naturelle. Rappelons que la différence entre un homonyme et un polysème consiste en possibilité de relier les éléments appartenant à une collection d'emplois de mot polysémique par le fait de définir un éventail de relations linguistiques entre les éléments de cette collection-là ce qui n'est pas le cas d'une collection d'homonymes (D. Le Pessant, 1997 : 2).

Pour qu'une traduction effectuée par ordinateur soit exhaustive et efficace il faut à l'entrée désambiguïser les sens d'un mot polysémique et encore assurer la bonne génération de leurs équivalents dans la langue d'arrivée (cible) (W. Banyś, 2005 : 3).

Il faut parler aussi des distinctions de sens qu'on trouve dans les dictionnaires papier traditionnels et celles qui doivent être tirées en s'appuyant sur la base des procédures descriptives proposées afin de mener à une construction d'un dictionnaire bilingue. L'effet doit être une création de la description contrastive opératoire, exigeant de la part d'un lexicographe plus d'attention et d'effort que dans le cas de la confection d'un dictionnaire classique monolingue.

Les caractéristiques générales qui nous guident dans la WSD sont de différents types :

- parties du discours et leur genre,
- synonymes, antonymes et schémas syntaxico-sémantiques,
- structures prédicats-arguments différentes dont les restrictions de sélection sémantique sur les arguments des prédicats, les restrictions de sélection lexicale sur les arguments des prédicats (p.ex. types d'abstraits appartenant aux différentes classes d'objets),
- nous y ajoutons encore, comme facteur important, à prendre en considération avec les précédents, du point de vue de l'opérationnalité des dictionnaires électroniques utilisés dans le TAO bilingue, les équivalents dans l'autre langue : langue cible (W. Banyś, 2005 : 59).

Sous le nom de restrictions de sélection lexicale sur les arguments des prédicats nous comprenons une précision détaillée des classes d'objets qui renferment tout un ensemble d'arguments avec leur énumération. Ainsi nous indiquons, un par un, tous les membres de la classe activée par un prédicat donné.

Comme le souligne W. B a n y ś (2005 : 59–60) il existe une communauté sémantique opérationnelle des constructions qui nous renvoie au phénomène de l'invariant sémantique suivant lequel les mots deviennent monosémiques et dans leurs définitions on trouve les traits qu'ils partagent, qu'ils possèdent en commun. Une telle approche facilite la compréhension du mot et son analyse :

La vérité sort de la bouche du conseiller. / Une femme sort du café. – PL
wychodzić

SORTIR – FR ‘passer du dedans au dehors’,
WYJŚĆ – PL ‘opuścić jakieś miejsce, zwykle udając się dokądś, w jakimś celu; wydostać się skądś na zewnątrz’
Wyjść z domu. / Dym wychodził z komina. – FR sortir

Selon A. K i l g a r r i f f, il est impossible d'établir un ensemble défini de sens d'un mot dans une langue donnée, ainsi l'attribution du sens d'un mot dans un emploi correct dans le discours à l'un des sens inclus dans le dictionnaire semble arbitraire (1993 : 14).

Il faut souligner, à cette occasion-là, que le nombre de sens relevés à la base des principes descriptifs proposés peut différer et ne pas couvrir l'ensemble des sens offerts par les dictionnaires traditionnels puisque l'application du traitement computationnel de la langue dépend surtout de la traduction qu'on en fait et des classes d'objets auxquelles un mot donne accès. Il faut donc adapter nos travaux aux besoins et l'objectif que nous voulons atteindre. Il est alors indispensable qu'on précise avec beaucoup d'attention les caractéristiques syntaxiques propres aux sens en question.

Dans nos analyses du verbe *sortir* nous allons donc procéder par la présentation des points suivants :

- d'abord se servir des définitions du verbe tirées de différents dictionnaires traditionnels (que nous préférions ne pas citer dans cet article à cause de leurs dimensions et de la place qu'on serait obligé de leur consacrer),
- les adapter au nombre de sens relevés suivant le nombre de traductions trouvées et les classes d'objets activées,
- enrichir les schémas établis de nouveaux contextes tirés des bases de données disponibles sur Internet.

Pour pouvoir expliquer le phénomène majeur dans la traduction automatique, les *classes d'objets*, il faut rappeler que chaque phrase possède une structure élémentaire et se divise en *prédictat / arguments*, ainsi toute la phrase simple s'articule autour d'un noyau prédicatif qui est ensuite complété par un ou plusieurs arguments. Le prédictat peut prendre quelques formes morphologiques, il peut alors être :

- 1) un **verbe**, p.ex. $f(x, y)$ – *Le gibier sort du bois*,
- 2) un **adjectif**, p.ex. $f(x, y)$ – *L'homme est mortel*,
- 3) un **substantif prédictif**, p.ex. $f(x, y)$ – *Cette porte est la sortie principale de l'hôpital*,
- 4) une **préposition**, p.ex. $f(x, y)$ – *Ma montre est sur la table*.

Ce qui nous intéresse dans nos analyses c'est la signification du verbe et ses traductions correctes en langue cible d'où la nécessité de souligner que chaque emploi d'un verbe est défini par sa syntaxe, sa combinatoire.

Le point de départ dans les recherches d'un équivalent dans une autre langue consiste en une bonne précision des schémas d'arguments qui peuvent différer d'un emploi à l'autre (il s'agit ici de tout changement influant sur la différence visible dans la traduction). La solution repose sur la caractéristique des arguments en termes de traits sémantiques reliés au prédicat à l'aide des contraintes de sélection *hum / non hum, animé / inanimé, concret / abstrait* (D. L e P e s a n t, M. M a t h i e u - C o l a s, 1998 : 10).

Dans le cas de la traduction on est amené à la création des classes beaucoup plus détaillées parfois utilisables uniquement dans l'analyse d'un seul verbe et répondant à sa complexité et le transfert de son sens à une deuxième langue.

Il faut alors caractériser les termes avec plus de rigueur, définir bien un type précis de nom qui se trouve en position d'argument. On a ainsi le recours à des classes sémantiques indispensables pour préciser certains emplois des verbes, p.ex. :

enfiler UN CHEMIN (une rue, un couloir, ...)

ou deux exemples faisant preuve de la gravité du problème de traduction :

prendre UN MOYEN DE TRANSPORT (un train, un taxi, ...) – PL
pojechać czymś

prendre UN ALIMENT (un gâteau, un steak, ...) – PL *zjeść cos*

Cette précision-là au moyen d'un substantif classifieur porte le nom d'une *classe d'objets*. La classe d'objets est « une liste de mots sémantiquement homogènes, au regard de leur comportement syntaxique » (G. G r o s s, 1997 : 60).

Comme le constate G. G r o s s (1997 : 62) il est question de « la sémantique qui essaie d'être contrôlée par la syntaxe ».

Les classes d'objets permettent alors de décrire avec précision le caractère des arguments compatibles avec un prédicat donné et par conséquent on est en mesure d'énumérer les éléments appartenant à une classe et de reconnaître ensuite automatiquement les différents emplois d'un verbe ou d'un prédicat quelconque.

Dans nos travaux sur le verbe *sortir* le nombre des classes est répertorié en fonction de la nature sémantique du verbe et de ses équivalents provenant de la traduction en polonais comme nous le signalons ci-dessus.

Avant de passer aux emplois et traductions choisies, analysons maintenant la place du verbe *sortir* ayant sa place au sein du groupe des verbes dynamiques dont la classification a été proposée par A. Borillo. Elle qualifie le verbe *sortir* de verbe de déplacement et lui assigne le schéma du Type3 (A. Boriło, 1998 : 137) [*N0 cible Vdyn Prép N1 site*] comme *rouler*. Selon Laur (ibidem) il existe environ 500 verbes se construisant selon ce modèle-là qu'il s'agisse des verbes simples ou pronominaux, p.ex. :

Le tableau est accroché contre le mur.

Pierre sort du jardin ou Pierre sort dans le jardin.

Le chat se réfugie sous la table.

Ce type de verbes diffère considérablement des verbes statiques qui servent, eux, à décrire un procès. Au sein de la catégorie des verbes dynamiques il existe des verbes de polarité initiale, finale et médiane. Dans le premier cas, le déplacement qui est exprimé par le verbe prend le site comme lieu d'origine de la cible, p.ex. :

Le gibier sort du bois.

Un gros chat noir sort de la cheminée.

Parfois la présence du complément désignant le site ne doit pas apparaître obligatoirement, c'est le contexte discursif qui peut aider à l'identifier :

Cette femme passe sa vie à faire les repas, à s'occuper des enfants, elle sort rarement.

L'avion décolle.

Avec les verbes de polarité finale, le déplacement du verbe peut adopter le nom du site en tant que lieu de destination de la cible, ici appartiennent les verbes comme : *arriver, entrer, se poser, atterrir, revenir*, etc.

L'oiseau s'est posé sur la branche.

Il existe aussi un troisième groupe de verbes exprimant la polarité médiane où le plus important est le parcours effectué, suivi par la cible et ne compte pas le point d'origine ou d'aboutissement :

L'homme est passé par la porte d'entrée.

Nous allons passer maintenant à l'analyse du verbe *sortir* en mettant l'accent sur la traduction en polonais et les problèmes relevés lors de nos recherches.

Le schéma fondamental qui se montre aux yeux comme premier est celui qui adopte à la place du sujet un être animé et à la place du complément un nom locatif précédé de la préposition *de* :

1. X – [ANM] – ***sortir*** – *de* – Y – [CONC <lieu>] – **wyjść/wychodzić z**
sortir d'un abri,
sortir d'un appartement,
sortir d'un bois,
sortir d'une boutique,
sortir d'un cabaret,
sortir d'une cave,
Une femme sortit du café et passa lentement devant eux (Sartre),
Plantes qui sortent de terre,

cependant il existe des locatifs dont la première signification n'indique pas un lieu mais par exemple : *réunion où l'on danse* (bal), *représentation théâtrale, lyrique, cinématographique, chorégraphique* (spectacle), *action de se nourrir* (repas), *action d'échanger des paroles* (entretien), *réception où l'on admet qqn pour l'écouter* (audience), *conversation, discussion à caractère officiel ou solennel* (conférence), etc. Ces lexèmes portent les traits abstraits, toutefois ils peuvent fonctionner comme des lieux quand ils entrent en relation avec les verbes spatiaux et les prépositions indiquant un mouvement en espace. Ils sont devenus des noms locatifs par extension, tel est le cas de *bain* qui originairement désigne *une action de plonger dans un liquide* (*le corps ou une partie du corps*) *afin de laver ou dans une intention thérapeutique*, tandis qu'accompagné de *sortir* il change de sens en *l'eau, le liquide dans lequel on se baigne* (*dans le contexte du bain pris dans une baignoire*) et on y associe d'autres verbes se combinant avec les prépositions qui introduisent par leur nature les locatifs comme p.ex. : *dans – entrer dans le / son bain, ou de – sortir du bain, ~ de son bain / du spectacle, ~ d'un repas, ~ d'un entretien, ~ d'une audience, ~ d'une conférence, ~ de la messe, ~ de l'opéra*. Il faut remarquer que la traduction du verbe avec ce type des locatifs est la même que dans le cas du premier schéma.

Le problème suivant permet de rendre compte d'une interaction qui se joue entre les éléments lexicaux très proches au verbe analysé et ceux qui sont plus éloignés mais ont une importance considérable sur la traduction en polonais. La première traduction *wyjść/wychodzić z/przez* est aussi propre à la classe des <concrets : extrémités du corps> :

2. X – [CONC <extrémités du corps (humain ; animal)>] – ***sortir – de/par –***
 Y – [CONC] – ***wyjść/wychodzić z/przez***

à cette condition que le contexte soit large et désigne une activité en cours. La phrase ne finit pas avec le verbe *sortir* mais on y trouve un autre événement qui succède, l'évolution de la situation, une dynamique. *Sortir* déclenche une autre action. Parfois ces quelques événements sont liés entre eux par des conjonctions comme *lorsque, et, ou*, des prépositions telles que *avant, pour*, des adverbes comme *ensuite, puis* etc.

Parfois cette dynamique est introduite dans une autre phrase qui précède le contexte avec le verbe *sortir* :

[...] *Je remue un peu et, miracle ! Ma main sort de la neige, en tout cas je ne sens plus de résistance.*

ou encore, les phrases sont simples, courtes et nous situent à une action se déroulant assez rapidement :

La main sort de la poche. Les doigts se déplient. S'écartent l'un de l'autre. Un peu plus loin, cette voiture nous dépasse, une main sort par la fenêtre et nous fait signe de nous garer sur le bas côté...

Ainsi prenant en compte les indications énumérées, le même schéma peut être traduit par *wystawać z* :

*De son fourreau sortaient deux bras ronds.
 Une épaulotte sortait de dessous sa cuirasse.
 La tête du Sphinx qui sortait du sable.
 Une pierre qui sort du mur.*

Ainsi peut-on constater facilement qu'il existe une série de phrases avec le même type de sujet X (extrémités mobiles du corps) dans lesquelles il manque de dynamique et que nous proposons de traduire par *wystawać z*. Grâce aux phrases qui précèdent les phrases analysées, l'ordinateur sera capable de reconnaître et d'indiquer la traduction correcte.

La définition de *wystawać z* trouvée dans *Słownik języka polskiego* est la suivante : « *być wysuniętym poza jakąś linię; sterczeć ponad jakiś poziom, być widocznym spoza czegoś* », p.ex. :

*Spódnica wystaje spod płaszczu.
 Skały wystawały z wody.
 Wystający dach, okap.*

Wystające kości policzkowe.

3. X – [ANM hum] – ***sortir*** (– à – Y – [ANM]) – Z – [CONC <expression de la pensée>] – ***opowiedzieć/opowiadać***

En face de leur appartement, habitent Chandler (Matthew Perry), un mec très marrant qui sort souvent des blagues, et Joey (Matt LeBlanc), un acteur-chômeur.

4. X – [ANM hum] – ***sortir*** (– à – Y – [ANM]) – Z – [*que* + proposition Σ] – ***powiedzieć/mówić coś komuś***

Il nous a sorti que c'était dépassé.

5. X – [ANM hum] – ***sortir*** – (à – Y – [ANM]) – Z – [CONC <paroles ; traitements outrageux>] – ***rzucić/wyrzucić coś komuś***

*J'ai l'impression que tu as un tas de griefs contre moi : tu ferais mieux de me les sortir une bonne fois, on s'expliquerait (Beauvoir),
sortir des injures,
sortir des énormités,
sortir des insultes.*

Le schéma 3 est réservé aux compléments appartenant à la classe qui embrasse les actes de parole, l'expression de la pensée. Il s'agit donc des noms abstraits et la traduction envisagée pour ce type d'emploi du verbe *sortir* est *opowiadać coś (komuś)*. Cependant nous avons remarqué que le schéma présenté peut différer d'un autre possédant la même structure par le fait que le premier est lié aux mots sortis par un interlocuteur à quelqu'un mais juste en guise d'information et sans que ces mots-là ne se réfèrent ni ne décrivent des personnes concrètes, tandis que le schéma 5 renvoie aux personnes à qui on se dirige en exprimant des mots porteurs de traits négatifs à leur propos, la traduction change en *rzucić/wyrzucić coś komuś*.

Évidemment pour éviter toute confusion et pour choisir un bon équivalent en polonais la solution réside en une bonne description de la classe d'objets des expressions de la pensée, des actes de parole. Il est question de bien différencier à l'intérieur de la classe les mots qui sont des paroles offensantes prononcées au sujet de quelqu'un comme : *injure, insulte, outrage, blasphème, calomnie*, etc.

Dans le point 4 la place du complément est réservée à des arguments propositionnels pouvant être introduits par *que*, dans ce schéma-là, la traduction en polonais entraîne l'emploi de l'équivalent *powiedzieć/mówić coś komuś*.

Il faudrait cependant vérifier aussi la fréquence avec laquelle apparaissent tous ces mots-là dans l'entourage du verbe *sortir*, il se peut que certains d'entre eux ne soient jamais retrouvés dans son contexte, dans ce cas-là on proposerait un examen détaillé des contextes disponibles dans les bases lexicales sur Internet.

Nous avons noté ensuite une particularité dans la construction des classes d'objets de trois schémas suivants :

6. X – [CONC <illumination ; dégagement de lumière ; phénomène lumineux> ; <quantité d'air ou de gaz>] – ***sortir*** – *de/par* – Y – [CONC] – **wydobyć/wydobywać się z/przez**

D'une des cheminées sortaient des étincelles.

Dans le salon, avec son sol en pierre et son buffet en pin, la lueur d'un feu de tombe sort de la cheminée.

Une énorme flamme et une épaisse fumée sortent de la cheminée de la maison de son frère.

Par endroit, la vapeur d'eau sort directement du sol, mais le plus souvent sur ce site, la vapeur d'eau sort de mares de boue en ébullition.

Le Fire Department of New York reçoit un appel téléphonique mentionnant qu'une importante fumée et des étincelles sortent d'une cheminée au 62 Watts Street Manhattan.

7. X – [CONC <odeur>] – ***sortir*** – *de* – Y – [CONC] – **wydobywać się z**

De sa fourrure sort un parfum si doux.

Un frais parfum sortait des touffes d'aspodèles.

L'odeur sort aussi par le nez mais semblerait moins forte.

Je me demande quelle odeur sort de ma bouche.

8. X – [CONC <sons ; succession de sons>] – ***sortir*** – *de/par* – Y – [CONC] – **wydobyć/wydobywać się z/przez**

Sous la surprise, un son profond sort de la gorge du notaire [...]

Les sons sortent par les différents trous du multi instrument.

[...] et pour ceux qui n'auraient pas bien compris que c'est un méchant, une voix sort du rocher citant un vers coranique ...

On dirait qu'une petite voix sort de la plus grande ombre.

Ma voix sort d'une flûte fêlée.

Les éléments en position sujet ne peuvent pas être qualifiés de concrets seulement. Si tel était le cas on pourrait appliquer la même traduction que celle attribuée aux schémas 1 et 2. Néanmoins, on arrive à un autre équivalent

polonais le mieux approprié dans ce type de contexte *wydoływać się z/przez*. Il faut alors spécifier les classes d'objets *X* avec plus de rigueur.

Ainsi dans le schéma 6 en position du sujet *X* peut apparaître un nom concret étant une portion de lumière, une illumination, une quantité d'air ou de gaz, la deuxième place ouverte par le verbe *sortir*, dans ce contexte-là, peut être occupée par tout type de concret introduit par la préposition *de* ou *par* qui ne présentent aucune difficulté de traduction (elles influent seulement sur la précision du cas dans la déclinaison en polonais) mais sont employées alternativement. Nous n'avons pas trouvé de contre-exemples pour la classe *Y* précisée en tant qu'une classe des concrets.

Ensuite, nous avons différencié la construction 7 dans laquelle nous avons réduit la classe des sujets concrets *X* à des odeurs, pouvant être considérés également, comme dans le point 6, en tant que des quantités d'air ou de gaz. Nous avons préféré traiter ce type de contexte séparément vu le nombre d'exemples trouvés sans influence sur la traduction en polonais proposée dans le point 6. La seule différence consiste dans le choix de la préposition introduisant le complément *Y* qui, dans le point 7, ne possède pas de substitut. Dans le 8 la classe des *X* est limitée à des sons et une succession de sons, les *Y* étant toujours des concrets sans une autre spécification, précédés soit de la préposition *de* soit de la préposition *par*.

Le schéma suivant que nous allons analyser adopte en position d'argument-sujet un écoulement d'eau tel que par exemple : *cours d'eau, fleuve, rivière, ruisseau, ruisselet, ru, torrent*, etc. qui sort d'un creux le contenant, dans ce cas-là, il s'agit surtout d'un *lit*, d'un creux naturel du sol, d'un canal dans lequel est contenu et coule un cours d'eau : *gorge, ravin, ravine*, le sens du verbe *sortir* est ici synonymique au sens de *déborder* :

9. X – [CONC <écoulement d'eau>] – ***sortir*** – *de* – Y – [CONC <creux contenant un liquide>] – ***występować z***

La rivière est sortie de son lit.

Quand le fleuve sort de son lit en Haute-Maurienne [...]

La rivière sort du lit de la gorge.

10. X – [CONC <cours d'eau>] – ***sortir*** – ***wylewać***

Les prairies, les marais sont submergés par les eaux quand la rivière sort.

La rivière sort et inonde une bonne partie des champs.

Le point 10 est réservé à la construction absolue dans laquelle les éléments qui apparaissent à la place du sujet représentent les cours d'eau. Même si tous les éléments de la classe *X* n'étaient pas activés dans ce type de phrase,

la construction absolue permettrait de choisir la traduction *wylać/wylewać*. On peut également comparer ces emplois mentionnés avec les définitions de leurs deux équivalents polonais trouvées dans *Słownik języka polskiego* : « wody rzeki, strumienia przelały się przez brzegi, wypłyneły poza koryto » pour le schéma 9 :

Rzeka, strumień wystąpiły z brzegów.

« o rzece, strumieniu itp.: wystąpić z brzegów » pour le schéma 10 :

Wyląły potoki.

Évidemment il faudrait prévoir dans la classe *X* tout un vaste ensemble des noms propres des rivières, fleuves, etc. qui peuvent aussi bien figurer dans ce type de contextes en position sujet.

Dans les deux derniers emplois auxquels nous allons maintenant passer, nous tenons à souligner, encore une fois, l'importance d'une bonne précision de la classe d'objets pour en sortir une bonne traduction qui nous rendra, d'une façon claire et dépourvue d'ambiguités, le sens correspondant en polonais.

Pour le schéma 11 nous proposons la traduction par *wyjechać/wyjeźdżać*, voici la définition du verbe tirée de *Słownik języka polskiego* : « opuścić miejsce pobytu (miejscowość), udać się w pewnym kierunku, wybrać się w podróż jakimś środkiem lokomocji; o pojazdach: wyruszyć skądś, po opuszczeniu jakiegoś miejsca znaleźć się gdzieś », p.ex. : *Samochód wyjechał z bramy*.

11. X – [CONC <véhicule ; engin terrestre>] – *sortir* – de/sur – Y – [CONC <lieu>] – *wyjechać/wyjeźdżać z/na*

À l'arrière plan une locomotive sort d'un tunnel.

Votre véhicule sort du garage et tombe à nouveau en panne quelques km plus loin.

Un véhicule sort de son parking, je le vois bien et je ralenti de 40 à 30 km/h.

Les feux de croisement s'allument à l'entrée et s'éteignent lorsque la voiture sort du tunnel.

Une voiture sort d'une place de parking lentement.

Nous avons affaire à une autre situation en changeant la classe d'objets *Y*. Ce simple procédé influe considérablement sur la traduction en polonais, dans le schéma 12 il devient tout de suite impossible de dire *wyjechać/wyjeźdżać z*, nous pouvons facilement remarquer que cette différence concerne le lieu sur lequel se déplace un véhicule :

12. X – [CONC <véhicule ; engin terrestre>] – *sortir* – de – Y – [CONC <trajet> ; objet spatial 2D <surfaces>] – **zjechać/zjeżdżać z**

Avril 2000 : début des travaux Décembre 2001 : le premier véhicule sort des lignes de montage à Crespins, dans le Nord.

Lorsque votre nouveau véhicule sort de la chaîne de montage, le fini de peinture n'est pas protégé.

La dernière voiture sort des chaînes en 1930, avant que l'usine ne ferme ses portes.

Mais, alors qu'elles traversent une forêt, leur véhicule sort accidentellement de la route et plonge dans un fossé.

Dans cet emploi, il est question d'un espace, étendue à parcourir pour aller d'un lieu à un autre : *chemin, parcours, route, itinéraire, voie, trajet, ligne, surface* etc. c'est, autrement dit encore, un chemin qui conduit à qqn ou à qqch. et que l'on suit en véhicule, comme le note également *Słownik języka polskiego* pour *zjechać* : « jadąc zboczyć, skręcić z drogi; jadąc usunąć się na bok, ustąpić z drogi », p.ex. : *Zjechać z drogi, z szosy. Zjechać na pobocze, w boczną drogę, w wąską ulicę*.

On peut souligner encore que certains objets de la classe d'objets <lieu> indiquée dans le schéma 11 ne feront probablement jamais partie de ce type de contextes, cependant cette classe-là peut être énumérée même étant si générale et abstraite dans la construction analysée.

Conclusion

Notre objectif était de présenter quelques problèmes liés à la désambiguïsation du verbe *sortir*. Nous n'avons pas pu présenter tous les emplois du verbe analysé mais ce qui a été mentionné nous a permis de rendre compte de la gravité du problème dans la traduction automatique.

Nous nous sommes concentrés sur la présentation des bases de l'approche orientée objets et de la désambiguïsation des sens des mots telles qu'elles sont relevées par W. Banyś. Ensuite, nous avons rappelé brièvement la notion de la classe d'objet à la G. Gross et analysé la place du verbe *sortir* au sein du groupe de verbes de déplacement dont la classification a été proposée par A. Borillo.

Nous avons tenu à prouver, comme nous venons de le souligner plusieurs fois, qu'il est nécessaire de bien construire une classe d'objets située en position du sujet ou du complément d'objet et que de cette bonne précision dé-

pend toute la traduction en langue étrangère. Il est à remarquer qu'une simple différence dans le schéma syntaxique liée à une seule classe d'objets, les autres éléments étant les mêmes, peut avoir son effet sur l'équivalent proposé en langue cible.

Références

- Banyś W., 2002 : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets : Partie I et II ». *Neophilologica*, **15**, 7–29, 206–249.
- Banyś W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17**, 57–76.
- Borillo A., 1998 : *L'espace et son expression en français*. Paris, Ophrys.
- Gross G., 1995 : « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique. Les classes d'objets ». *La Tribune des industries de la langue et de l'information électronique. Perspectives*, numéro spécial (n° 17–19), titre du numéro : *Traduction et traduction avec outils, le renouveau pour demain*, 16–19.
- Gross G., 1996 : « Rendre les dictionnaires plus actifs ». In : *Lexicographie et Informatique. Autour de l'informatisation du TLF*. Paris : Didier Eruditio, 195–212.
- Gross G., 1997 : « La grammaire, les dictionnaires et l'informatique ». In : *Les dictionnaires de langue française et l'informatique*. Centre de recherche « Histoire-Texte ». Cergy-Pontoise, 55–65.
- Kilgarriff A., 1993 : “Dictionary Word Sense Distinctions : An Enquiry into their Nature”. *Computer and the Humanities*, **26** (1–2).
- Le Pesant D., 1997 : « Vers une définition plus rigoureuse de la polysémie ». In : *BULAG. Actes du Colloque International Fractal*. Besançon, Université de Franche-Comté.
- Le Pesant D., Mathieu-Colas M., 1998 : « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, **131** [Paris : Larousse].

Dictionnaires

- Dictionnaire de la Langue Française Le Grand Robert (GRLF)*. 1996, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Dobrzański J., Kaczuba I., Frosztauga B., 1991 : *Grand dictionnaire français-polonais*. T. 1–2. Warszawa, WP.
- Grand Larousse de la langue française en six volumes*. 1971, dir. : L. Guibert, R. Lagane, G. Niouby. Paris, Larousse.
- Müldner-Nieckowski P., 2004 : *Wielki słownik frazeologiczny języka polskiego*. Warszawa, Świat Książki.
- Skorupka S., 1974 : *Słownik frazeologiczny języka polskiego*. T. 1–2. Warszawa, WP.
- Słownik języka polskiego PWN*. T. 1–3 [wersja 1.0]. Warszawa, PWN.

Sites Internet et moteurs de recherche

Le Trésor de la Langue Française (TLF), <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

www.yahoo.fr

www.google.fr